

vement. La vue peut être aussi affectée de strabisme ou de vision double. L'aphonie peut exister. Tous les sphincters peuvent être plus ou moins paralysés avec les conséquences qu'on connaît ; mais heureusement ces paralysies ne sont pas généralement graves ; elles durent de 2 à 3 semaines jusqu'à 1 et 2 ans. La néphrite parenchymateuse est encore une des conséquences. Si elle a lieu pendant la période de l'exsudation elle n'est pas grave ; tandis que si elle se développe durant la convalescence, elle peut donner lieu à la maladie de Bright. Quelquefois, mais rarement, l'endocardite, la pleurésie, la péritonite, la péricardite sont au nombre des conséquences ou suites de cette terrible maladie.

Le diagnostic offre-t-il beaucoup de difficulté ? non, pas généralement ; car la constitution épidémique qui prévaut, le mal de gorge, les plaques surtout nous fixeront assez vite. Pour la distinguer du croup on trouvera que l'exsudation dans ce dernier est sur la muqueuse et plus générale, tandis que dans l'autre, c'est comme dans sa substance même aussi bien qu'à sa surface. Le croup appartient à l'enfance et la diphtérie à tous les âges. Le croup est sporadique, l'autre est souvent épidémique. Le gonflement glandulaire n'existe jamais dans le croup et presque toujours dans la diphtérie. Dans la scarlatine, la nature de l'éruption fixera l'incertitude, mais comme dans la diphtérie il y a aussi quelquefois de la rougeur, elle est limitée au tronc, ne dure pas, et n'offre pas de desquamation.

La mortalité est de 20 à 50 pour cent suivant le caractère de l'épidémie et l'âge des malades. La durée ordinaire de la maladie est de 3, 12 et 14 jours. Il n'y a pas de maladies plus susceptibles de devenir gravement malignes après avoir donné la forme la plus bénigne au début. On devra donc toujours être sur nos gardes. On a vu des cas où l'exsudation était toute disparue et néanmoins la constitution être tellement saturée du poison que la mort a eu lieu par la paralysie du cœur au moment où on croyait la convalescence établie. Les extrêmes quant à la durée de la maladie sont de 36 heures à 4 semaines. Les symptômes les plus défavorables sont donc : l'extrême gonflement des glandes, le changement dans la voix, l'exsudation considérable et foncée et audessus de tout cela l'envahissement du larynx. Dans ces cas la mortalité est de 95 pour cent. Un pouls intermittent tombant à 60 après avoir été plus fréquent indique un grand danger—de même pour les convulsions. Les nausées, les vomissements, la diarrhée et l'épistaxis, surtout s'ils surviennent tard dans la maladie, sont très graves, mais peut-être un peu moins que le coma accompagné de suppression d'urée ou d'albumine dans l'urine. La hausse et la baisse thermométriques sont de mauvais augure. Le traitement se divise en 4 par-